



**Prologue de lacteur.**

**L'**es fous des anciens doit  
on voullentiers lire ouyr  
et diligemment retenu  
Car ilz peuvent valour et  
donner bon exemple aux hardis en armie

## Le commerce au Moyen Age

### « Présentation du Livre à Philippe le Bon ».

*Miniature extraite des « Chroniques et conquêtes de Charlemagne », réalisées en 1458-1460 et conservées à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ms. 9066, fol. 11.*

© Bruxelles, Bibliothèque Royale.

### Maison du Tonloyer (1682)

*Quai aux Herbes à Gand.*

### Tolhuisje (1682)

*Graslei te Gent.*

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

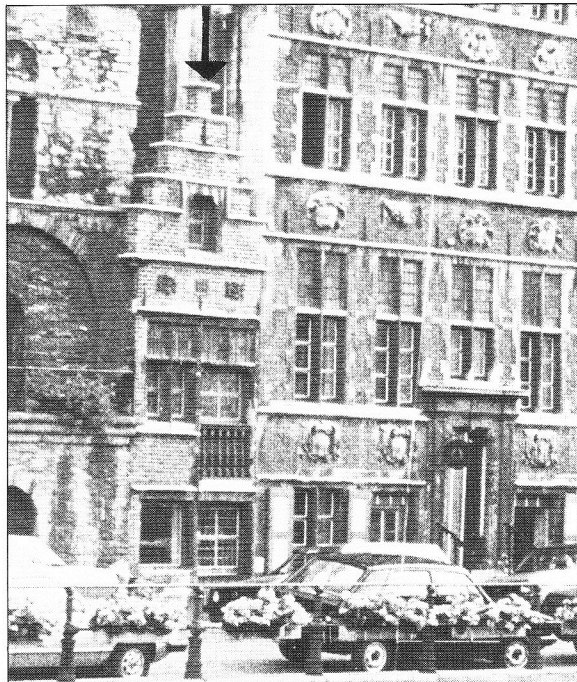
## De handel in de middeleeuwen

135

### Aanbieding van een handschrift aan Filips de Goede.

*Miniatuur in de « Chroniques et conquêtes de Charlemagne », tussen 1458 en 1460 gemaakt en bewaard in de Koninklijke Bibliotheek te Brussel, hs. 9066, fol. 11.*

© Brussel, Koninklijke Bibliotheek.



Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het

**Artis-Historia** zegel

dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## Les bourgeois commerçants au moyen âge

135



*Ce détail de la miniature de Jean Le Tavernier, publiée en couleurs, représente les échoppes qui se dressent à la porte d'une ville, aux armes de Bourgogne. Des détails, nombreux et précis, restituent avec vérité l'atmosphère animée d'un espace urbain voué au commerce. Cette grisaille est de teinte mi-claire, d'un gris pâle sans adjonction d'or.*

*Jean Le Tavernier, enlumineur d'Oudenaarde, a exécuté, vers 1458-1460, 65 miniatures pour les deux volumes des « Chroniques et conquêtes de Charlemagne » de David Aubert. L'ouvrage avait été commandé par Jean de Créqui, conseiller du duc de Bourgogne Philippe le Bon.*

*Ces miniatures sont réalisées en grisaille, avec beaucoup d'habileté.*

*La première grisaille représente, avec réalisme des scènes de la vie urbaine. Elle est rehaussée de blanc et teintée de rose sur les visages et les mains des personnages.*

*Bruxelles, Bibliothèque Royale, ms. 9066, f. 11r. 42,2 x 29,5 cm.*

### Le commerce urbain

Commerce et artisanat sont inséparables dans la vie économique urbaine. Les marchés en sont les lieux d'échange actifs.

La plupart des villes médiévales ont des dimensions modestes. Ce sont des centres régionaux dont la fonction économique est prépondérante. Commerce et artisanat sont liés. Les artisans vendent directement une partie de leur production à la population. Pour défendre leurs intérêts, les différents métiers s'organisent en corporations. Celles-ci, très hiérarchisées, sont soumises à des règlements minutieux.

A titre d'exemple, les bouchers forment un groupe puissant car la consommation de viande est élevée. A Bruxelles, au 14<sup>e</sup> siècle, les bouchers sont propriétaires de troupeaux de bêtes qu'ils vendent au marché ou abattent personnellement. Les plus importants partagent leur activité entre la Halle où des étaux leur ont été concédés par le duc de Brabant, et la rue des Bouchers où beaucoup sont installés.

Les autorités urbaines exercent un contrôle de l'artisanat et du commerce. C'est ainsi qu'à Bruxelles, au 15<sup>e</sup> siècle, les bouchers doivent acquitter un droit par tête de bétail abattue tandis que des inspecteurs sont chargés de vérifier la qualité de la viande vendue aux consommateurs.

La plupart des marchandises sont vendues au marché. L'un des marchés les plus importants de Bruxelles, au 15<sup>e</sup> siècle, était le marché qui s'étendait le long de l'église Saint-Nicolas, rue des Fripiers.

« On y vendait sur 8 étaux de la vieille pelleterie. Les fripiers y occupaient 27 boutiques, placées directement devant la porte de leurs maisons. Les marchands de fromage de Flandre y étaient installés... Le même « Senter Claes merc » comptait encore 6 échoppes de gantiers; 4 échoppes de vendeurs de serrures, de clous et de vieille ferraille; 3 échoppes de potiers et de chaudronniers; 3 appartenant à des marchands de gâteaux, 4 à des vendeurs de platines et une seule à un marchand de lits et de literies. Au total, plus de 60 boutiques ».

(G. des Marez, *L'organisation du travail à Bruxelles au XV<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, 1904, p. 309).

C. Pinson

## Les bourgeois commerçants au moyen âge

135

### Les lieux de commerce

En plus des foires et des marchés, les centres urbains disposent de nombreux lieux permanents de commerce: halles, boutiques et échoppes groupées dans certaines rues ou à proximité des portes de la ville.

Les lieux et les moments, dans la ville, où se vendent et s'achètent des marchandises, sont multiples et variés. On peut distinguer les foires, les marchés, les halles, les boutiques et échoppes.

Dès le haut moyen âge, s'organisent des marchés hebdomadaires et des foires annuelles. Les foires sont des marchés où se rencontrent des marchands d'origine éloignée. Elles se déroulent à des moments précis de l'année et durent plusieurs jours. Certaines atteignent une renommée internationale.

Les halles sont des édifices situés au centre des bourgades. Ces lieux couverts groupent des étaux concédés à des commerçants et s'animent particulièrement lors du marché hebdomadaire.

Si la plupart des marchandises s'échangent en plein air et à jour fixe, les boutiques sont nombreuses dans les rues étroites du centre des villes. Les artisans et les commerçants s'y regroupent généralement par profession. Ils se consacrent surtout au commerce local.

Comme le montre le détail de la miniature reproduit ici, les portes des villes jouent également un rôle économique. Elles relient la ville au dehors, proche ou lointain. Elles sont un point de passage très fréquenté.

Le marché primitif se trouvait à cet endroit; plus tard, des échoppes, des auberges s'y installent pour intervenir dans le trafic des denrées et des hommes. Les femmes participent aussi à la fonction économique de la ville. Elles sont présentes dans le grand et le petit commerce et, notamment, dans les métiers de l'alimentation. On reconnaît sur cette miniature, de gauche à droite, les échoppes d'une raccommodeuse, d'une marchande de poissons et d'un pharmacien. Un orfèvre s'est installé à l'intérieur de la porte d'enceinte.

L'exercice du commerce est réglementé par un système complexe de lois locales et nationales. Le commencement et la fin des activités sont annoncées au son d'une cloche. On interdit d'attirer les clients et de vanter sa marchandise. Les prix sont déterminés par les autorités de la ville et des métiers.

C. Pinson



*Une campagne de fouilles menées à Novgorod, en 1977, a permis de découvrir ce plomb de marchandise originaire de Tournai (14<sup>e</sup> siècle). Le plomb porte une fleur de lys et une inscription partiellement illisible. Le revers est lisse et présente deux renflements destinés à enserrer un cadronnet. Ce plomb atteste l'existence, au moyen âge, de relations commerciales entre la Russie et l'Europe occidentale.*

*(Document communiqué par le professeur J. Blankoff, Bruxelles).*

### A lire:

M. Martens,  
**Histoire de Bruxelles**,  
Toulouse, 1976.

P. Rolland,  
**Histoire de Tournai**,  
Tournai, 1956.